

LE ROSAIRE. BIJOU PRÉCIEUX



C'était à Londres, un soir de l'hiver 1883 ; une petite mendicante, nommée Jane, portant de misérables haillons, traversait les rues, cherchant du pain et un abri. Tout à coup, elle vit étinceler dans la boue quelque chose qu'elle ramassa : c'était un Rosaire dont la chaîne et la croix d'argent brillaient dans l'obscurité.—“ Je vais aller vendre ceci, pensa Jane, et avec l'argent, j'achèterai deux *pence* de pain, et j'irai coucher chez ma mère-grand à un *penny* la nuit.”—

Vite elle chercha une boutique d'orfèvre ; elle en vit une petite, et faiblement éclairée. Elle y entra. Une femme vêtue de deuil, d'une figure calme et douce, lui dit d'une voix posée : “ Que désirez-vous ? — Voulez-vous acheter ceci ? ” répondit brusquement Jane, en tendant le Rosaire. La femme le prit avec respect, et jetant un coup d'œil sur la mendicante : “ Ma fille, lui dit-elle, savez-vous ce qu'est ceci ! — C'est de l'argent, je le sais bien. — Ce n'est pas cela que je vous demande : savez-vous ce que sont ces grains enfilés à égale distance ? Savez-vous ce que c'est que cet homme étendu sur cette croix qui termine la chaîne ? — Est-ce que je sais, moi ? ” répondit Jane. — “ Quoi ! pauvre enfant ! ” répondit la pieuse femme, vous ignorez que cet homme est le Fils de DIEU, mort sur la croix pour nous sauver ! Vous ignorez que ces grains groupés de dix en dix redisent sa naissance, sa vie, sa mort, sa résurrection ! Vous ignorez que sur chacun de ces grains se répète la parole que l'Ange apporta du ciel à la Vierge sa Mère, pour lui annoncer le grand mystère de l'Incarnation ! — Personne ne m'a jamais parlé de cela. — Vous ne connaissez donc pas JÉSUS, notre bon Sauveur ? MARIE, la Mère de tous les hommes, le secours des pauvres pécheurs, la consolatrice des affligés ? Vous ne savez pas que JÉSUS, le fils béni de MARIE, nous a sauvés de l'enfer et nous a ouvert le paradis ? — Je n'en savais rien, reprit Jane ; je suis une pauvre damnée, moi ! — A DIEU ne plaise ! s'écria vivement la marchande.

Regardant alors plus attentivement la mendicante, son cœur s'émut de tant de misères, et elle lui dit : “ Avez-vous des parents ? ”